

Les voyageurs retour de l'Italie sont tristement intéressants à entendre : tous, sans exception, ont été frappés sinon épouvantés, de la misère qu'ils ont rencontrée au-delà des provinces du Nord.

Quelqu'un qui n'avait plus vu Rome depuis plusieurs années, n'en pouvait croire ses yeux.

La misère, disait-il, y sévit dans toutes les classes de la société. Ceux que l'impôt n'avait pas ruinés ont englouti leur avoir dans les spéculations sur la bâtisse.

Rien de plus triste à voir que ces palais inoccupés, ces opulentes constructions inachevées où l'eau du ciel pénètre comme chez elle et où l'on voit pendus aux fenêtres le linge et les haillons misérables de ménages ouvriers logés là presque pour rien — la ruine des uns étant ainsi secourable à la misère des autres.

La haute vie est moins chère à Rome que dans la plupart des autres capitales ; avec le budget d'une maison aisée de Lille, on peut vivre là-bas, princièrement.

Eh bien, cette haute vie devient rare ; un grand nombre de familles qui la menaient autrefois ont dû, à demi-ruinées, vivre d'une existence très modeste.

Mais si le grand train de maison est moins coûteux à Rome que dans beaucoup d'autres villes, en revanche, la vie de l'humble travailleur coûte plus cher que partout ailleurs.

L'impôt est là qui dispute à l'ouvrier les objets les plus nécessaires à l'existence.

Saviez-vous, par exemple, que le litre de pétrole coûte soixante-dix centimes à l'ouvrier italien, et que le sel y est si cher que les malheureux sujets du roi Humbert doivent s'en priver dans la peu ragoûtante bouillie qu'ils se cuisinent ?

La misère qui règne là-bas a pour conséquence logique de peupler l'Italie de malfaiteurs.

Un ami qui en revient me disait que son hôte, voulant le mener en voiture à Albano, avait fait demander au lieutenant de la gendarmerie si la route était sûre ; l'officier répondit qu'il ne pouvait rien garantir, bien que ses hommes fissent un rude service de surveillance et de patrouille.

Et les excursionnistes virent, en effet, plus de vingt gendarmes le long du trajet ; mais ils virent aussi une série de loqueteux dont la mine était aussi peu rassurante que possible.